

La plate-forme francophone et le site Wikiprépas

Roland SENEOR, ParisTech/Ecole Polytechnique, Chargé de mission
Jean-Pierre CHOULET, ESSEC, Directeur du Pôle Systèmes d'Information

La plate-forme francophone et le site Wikiprépas sont deux exemples de bonnes pratiques mises en œuvre au sein d'ePrep. Elles ont rapidement évoluées pour pouvoir s'inscrire dans une approche moderne utilisant le cadre précis et riche qu'offrent maintenant les techniques numériques au service de l'édition et de la diffusion.

En quelques années, ces deux exemples ont montré par le nombre et la qualité de leurs contenus la validité du concept qui a conduit à leur création. Dans les deux cas, l'évolution d'ePrep, s'ouvrant au-delà des seules CPGE, conforte leur intérêt et met en évidence de nouveaux axes de développement autour de deux maîtres mots : international et ouverture sociale. L'adossement de ces sites l'un à ParisTech et l'autre à l'ESSEC et au-delà à d'autres Ecoles et Universités en France et à l'étranger devrait permettre d'enrichir de manière significative et de donner toute son ampleur à ces axes de développement.

La plate-forme francophone

Etat des lieux

Site d'accès libre (<http://129.104.30.7/>), il comprend à l'heure actuelle environ 130 modules, représentant environ 1400 pages de contenu pédagogique, déposés au format PDF sous la licence Creative Commons. Ces modules respectent pour l'essentiel la « norme » SCORM, un standard destiné à faciliter l'indexation et l'édition de contenus pédagogiques. Ces contenus peuvent aussi être créés et mis en ligne grâce à un éditeur Web développé par l'INRIA suivant un grand nombre des recommandations d'édition du World Wide Web Consortium comme l'utilisation du format XML pour la publication.

Une règle, conséquence du lien historique très fort entre ePrep et CPGE, voulait que seuls des professeurs de CPGE ont la possibilité de déposer des contenus sur la plate-forme. Sur les 130 modules, la très grande majorité provient des professeurs de physique et des cours de français pour les sciences de l'Ecole Centrale de Pékin. Les autres disciplines, et en particulier les mathématiques, sont peu représentées malgré des appels répétés à produire des contenus.

Les évolutions rapidement envisageables

Elles concernent deux directions bien caractéristiques :

1) l'élargissement du vivier des auteurs,

Il est le corollaire de l'idée que la plate-forme est à destination non seulement des CPGE mais de toutes les formations correspondant aux deux premières années de l'enseignement supérieur. Cela implique, au-delà des classes préparatoires, les deux premières années des Ecoles à prépas intégrées, les deux premières années d'Université, en ne se limitant pas à la France mais en s'ouvrant à l'ensemble du monde francophone.

2) l'ouverture à l'international avec :

a) une vitrine permettant aux étrangers de se familiariser avec les spécificités de l'enseignement supérieur français,

La France accueille dans ses Ecoles et dans ses Universités un nombre important d'étudiants étrangers, leur arrivée en France se traduit souvent par un choc frontal dû aux très fortes différences de formation (par exemple, en mathématiques) et à notre approche pédagogique. La plate-forme pourrait contribuer à lisser cette différence à distance et en présentiel (une sorte de mise à niveau).

b) le dépôt de contenus moins strictement liés aux programmes des classes préparatoires mais correspondant plus aux « besoins » de certains établissements,

Cela correspond à des contributions d'enseignants des prépas intégrées, mais pourrait aussi se faire par la mise en place de collaborations entre enseignants universitaires ou des Grandes Ecoles (ParisTech, ESSEC, Centrale...) et enseignants des CPGE.

c) la mise en ligne, bien que la plate-forme soit qualifiée de francophone, de certains modules en anglais, l'objectif étant là plus la spécificité de notre approche pédagogique que le support linguistique.

Ces modules seraient des introductions, avec pour seule difficulté le contenu, à des modules en français accessibles seulement avec profit si le niveau de compréhension du français est suffisant.

Le site Wikiprépas

Etat des lieux

Le site Wikiprépas (www.wikiprepas.org), développé sous MediaWiki et doté d'un éditeur LaTeX, propose en accès libre environ 80 articles pédagogiques édités sous licence Creative Commons par les professeurs de CPGE membres de la Communauté de pratique ePrep, et même si l'édition collaborative n'a pas encore réellement pris corps du fait du faible nombre d'auteurs, l'ensemble constitue un exemple certain de bonnes pratiques.

Les évolutions rapidement envisageables

A court terme nous travaillons sur différents axes d'évolution.

1) Une évolution des formats documentaires

S'il a d'ores et déjà constitué une innovation, le format Wiki et son intégration de LaTeX est fondamentalement d'une part limité et d'autre part d'un usage relativement complexe. Dans ce contexte nous travaillons à une « révolution » du format documentaire pour aller vers un document composite, facile à construire et à manipuler, véritable agrégat de composants hétérogènes : vidéos, textes, images, animations...

En effet la banalisation des formats riches, et en particulier de la vidéo qui peut désormais être produite simplement par tout un chacun, couplée à l'effet de levier sur la capacité d'assimilation des apprenants, nous amènent à redéfinir la notion même de document.

2) Une évolution des modalités de coopération pour l'écriture des contenus

Parallèlement il est important de revoir les mécanismes de coopération pour l'écriture des contenus et permettre une véritable coopération « en temps réel » à l'écriture d'un document, jamais complètement achevé, tout de suite publié et nécessairement composite.

Les perspectives

Elles prolongent les idées développées ci-dessus dans le sens de la mise en place d'une assurance qualité, de l'élaboration d'une véritable stratégie de développement, d'une plus grande interopérabilité. Ces trois points s'appliquent aussi bien au fonctionnement de la plate-forme qu'à celui du site Wikiprépas.

Plus précisément, on peut penser à :

1) créer un comité éditorial commun aux deux sites,

Composé d'une équipe pluridisciplinaire comprenant des enseignants des CPGE, des Universités et des Ecoles, ce comité devrait :

a) définir les rôles attendus de ces sites et mettre en place un mécanisme de contrôle de qualité des contenus sans pour autant jouer le rôle d'un comité de censure,

b) mettre en place une véritable politique de recherche d'auteurs (en France et dans le monde francophone) avec communication et sollicitation.

2) faciliter l'usage des sites par la mise en place d'une indexation des contenus.

C'est actuellement en cours dans le cas de la plate-forme par l'intermédiaire d'un accord avec Unisciel (Universités des Sciences en Ligne).

A plus long terme

On peut penser à une logique plus entrepreneuriale de type "business" du savoir alliant composante sociale et instances commerciales. Il nous paraît intéressant dans ce domaine de suivre un modèle de type « média » pour réussir les défis de l'excellence des contenus et de leur accessibilité.

L'implication et le soutien de ParisTech comme de l'ESSEC devraient garantir l'ambition des deux projets qui peuvent être vus comme les premiers jalons d'un projet global de type Academic Earth pour l'ouverture sociale et internationale des grandes écoles, en lien avec les différentes thématiques d'ePrep présentes ou à venir, telles qu'elles seront présentées au séminaire (Innovation pédagogique, coopération internationale, édition numérique libre, interaction avec les UNT...).